



Crédit photo: Dmitry Ryzhkov, 2015



ADOLESCENTES DANS LES ESPACES PUBLICS ET VIRTUELS

Etudiante: Mireille Hébert

Partenaire et chercheure: Nathalie Boucher, REsPIRE

> Cette étude de cas porte sur les adolescentes, les espaces publics fréquentés et leurs pratiques transgressives, plus précisément dans deux espaces publics de Pointe-aux-Trembles.

Faits saillants

La question de recherche serait donc la suivante : quelles sont les pratiques des adolescentes dans les espaces publics, et comment transgressent-elles les règles, normes et attentes? Les rares recherches sur le sujet révèlent que les adolescentes apprécient particulièrement (mais pas uniquement) les activités de sociabilité, comme les discussions sur des tables à pique-nique. D'une part, ces activités de sociabilité sont jugées comme passives ou sédentaires, des qualificatifs péjoratifs dans les sociétés promouvant l'activité physique et qui ne s'appliquent pourtant pas à la sphère masculine qui, dans le même contexte, « (re)produit la démocratie ». D'autre part, ces pratiques sont considérées comme vulnérabilisantes et potentiellement victimisantes, ce qui fait émerger un ensemble de ressources assurant que ces pratiques se déroulent sous surveillance, voire qu'elles ne se déroulent pas du tout. Hypothétiquement, les pratiques transgressives des adolescentes reposeraient donc sur ces activités de sociabilité pratiquées au cœur des espaces publics ou en marge de ceux-ci.

Dans la perspective du Living Lab favorisé par TRYSPACES, et en partenariat avec des écoles secondaires et des organismes communautaires, nous favorisons une approche collaborative avec les adolescentes de 14 à 18 ans afin d'amasser des données, d'en faire l'analyse et la diffusion. Entrevues sous forme de groupes de discussion, entrevues in situ, cartographie mentale font partie des méthodologies envisagées à ce jour. Nous prévoyons que cette étude de cas révélera que plusieurs pratiques transgressives des adolescentes dans l'espace public sont des activités banales, mais négativement perçues par la société, et que pour cette raison, ce sont des occasions d'apprentissage des normes liées à leur genre dans le paysage urbain.

Résultats préliminaires

En adoptant la posture des études féministes qui soulignent le rapport de co-construction entre l'environnement physique, son sens symbolique et le genre, nous affirmons que l'espace public est pensé pour et utilisé par les hommes, ce qui relègue les femmes à la sphère privée. Malgré la démocratisation souhaitée des espaces publics urbains, ceux-ci restent stigmatisés pour les femmes de tout âge, que l'on parle d'enjeux de sécurité ou d'intégrité physique et morale. Dans ce contexte, les adolescentes, aux prises avec une double identité socialement excluante (de genre et d'âge), se retrouvent en marge de l'espace public.



Activités de recherche et de diffusion menées entre avril 2017 et septembre 2018

- > Demande de subvention
- > Revue de littérature scientifique et grise
- > Rédaction d'une problématique



Crédit photo: Sylvain Rioux, 2018

Activités de recherche et de diffusion prévues d'octobre 2018-août 2019

Collecte de données et rédaction d'un rapport sous forme d'article dont une version préliminaire sera présentée lors d'un colloque.

Type de produits envisagés dans la prochaine année



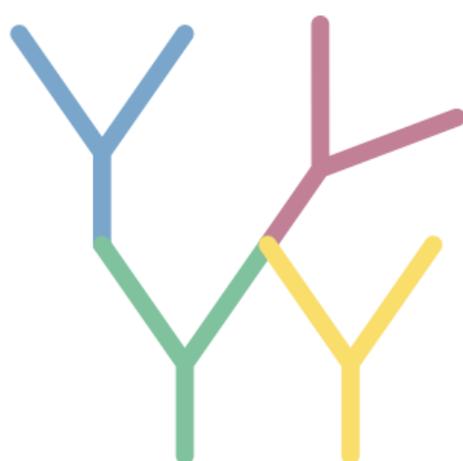
> Publication scientifique



> Présentation lors d'un colloque



> Carte narrative



Coordination centrale TRYSPACES
Tryspaces@ucs.inrs.ca

Institut national de la recherche scientifique
Centre - Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec)
H2X 1E3
T 514 499-4058

<https://www.facebook.com/tryspaces/>
<https://twitter.com/tryspaces>
<http://tryspaces.org/>